BOSHOF, Egon, *Ludwig der Fromme*

Étienne Champion

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1439>

DOI : 10.4000/ifha.1439

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Étienne Champion, « BOSHOF, Egon, *Ludwig der Fromme* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1998, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1439> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1439>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BOSHOF, Egon, *Ludwig der Fromme*

Étienne Champion

- 1 C'est certainement avec une grande joie que les »carolingistes« vont découvrir cette biographie de Louis le Pieux par E.B. attendue avec impatience depuis plusieurs années. Car si la jaquette de couverture, genre biographique oblige, est manifestement conçue pour un public large, ce livre est bien la synthèse tant attendue. Comme le soulignait Ph. Depreux il y a quelques années, l'historiographie n'a pas cessé de »reconsidérer« Louis le Pieux tout en se contentant le plus souvent de »replâtrages« malgré l'importance des contributions. Force est cependant de constater qu'à force de réhabilitations, la prétendue mauvaise réputation du fils de Charlemagne était davantage devenue une tendance historiographique qu'une représentation réellement dominante sinon exclusive. L'absence même d'une biographie restait pourtant la preuve tangible de la persistance d'une vision peu favorable du personnage. S'inscrivant clairement dans une perspective inverse, E.B. intègre les apports de la recherche récente, accordant par exemple une place importante aux »temps de la préparation« du règne aquitain. L'auteur montre également comment la vision négative remonte largement aux contemporains lesquels développent une vision d'un déclin ludovicien sur un ton nostalgique qui cache mal qu'ils sont avant tout des individus dont la situation n'est plus aussi favorable que sous Charlemagne (c'est particulièrement évident pour Eginhard!). Des éléments objectifs (comme la qualité des actes de la chancellerie) plaident plutôt pour la thèse d'un maintien de la culture à la cour. Louis le Pieux (surnom dont on sait que le fils de Charlemagne n'eut pas le monopole) est loin d'apparaître comme un dévot. L'ascétisme monacal qui a été tant reproché à l'empereur par l'historiographie serait plutôt le résultat de la présentation de Thégan. On notera d'ailleurs que la place réservée aux aspects religieux est limitée. En conclusion, E.B. pose la vraie question: Louis ne fut-il que le »piètre fils du grand empereur«? La réponse est clairement négative en même temps que la question fournit une part de la réponse: l'historiographie, écrasée par le mythe du père, a bien peiné à faire une place au fils.
- 2 Étienne CHAMPION